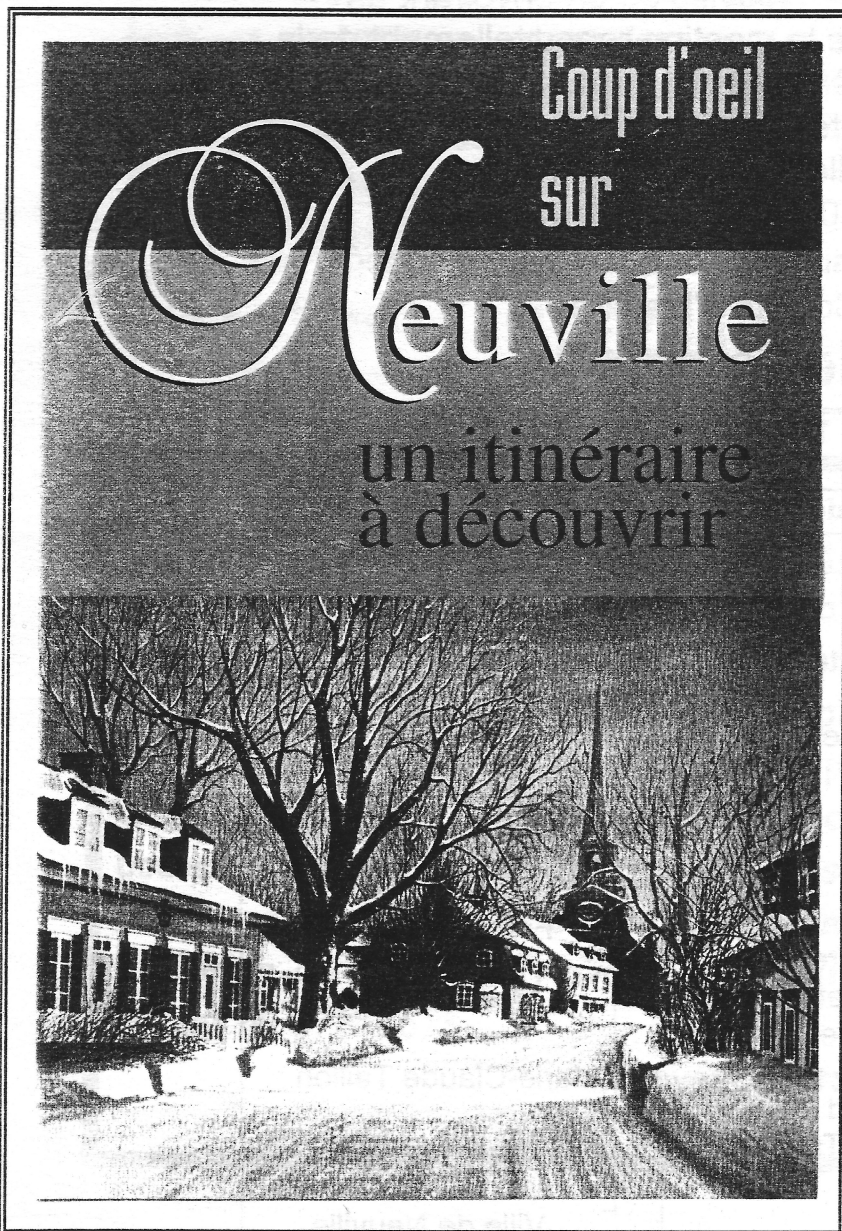


Bulletin

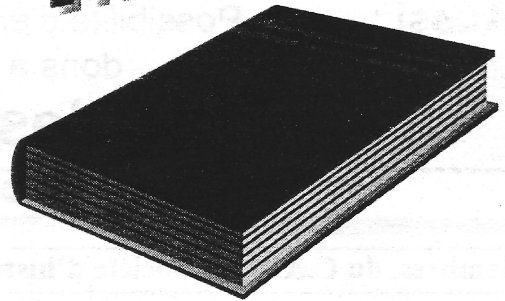
de la Société d'histoire de Neuville

Vol. 5 N° 2 – Printemps-Été 2000



Acrylique sur toile intitulée *Neuville*, signée André Latulipe. Elle a été utilisée pour illustrer le dépliant touristique de Neuville

Elle arrive !



La monographie de Neuville
sera bientôt disponible

**Dans ce numéro vous
pourrez lire également
sur :**

- L'écrasement du pont de Québec en 1907 fait des victimes chez les Hardy
- L'artiste André Latulipe, un amoureux fidèle des décors et des maisons de Neuville
- La monographie : un projet réussi grâce à des passionnés et de généreux commanditaires

ISSN-1492-4560

Renouvellement des cartes de membres

pour seulement 5\$ par année

Pourquoi ? afin de soutenir votre organisme qui œuvre pour la protection du patrimoine à Neuville.

Comment ? En communiquant avec l'un des membres de la Société d'histoire de Neuville ou en envoyant un chèque de 5\$, avec la mention renouvellement de la carte de membre, à l'adresse suivante :

Société d'histoire
Neuville, C.P. 222
G0A 2R0

Aussi : Possibilité d'émission de reçus pour fins d'impôts pour les dons à la Société d'histoire.

C'est le temps !

Membres du C.A. de la Société d'histoire de Neuville

Président-

Trésorier : Monsieur Rémi Morissette
876-2341

Vice-présidente Madame Danielle Delisle
876-3076

Secrétaire : Monsieur Philippe Leduc

Conseillers :

Madame Amélie Côté-Tremblay

Monsieur François Drolet

Madame Françoise Gilbert

Monsieur Jules Jobin

Monsieur Yves Raymond

Madame Marie-Claude Taillon

Monsieur Pierre Viens

Bulletin de la Société d'histoire de Neuville

Rédacteurs :

Marie-Claude Taillon

François Drolet

Rémi Morissette

Françoise Gilbert

Mise en page :

Marie-Claude Taillon

Impression :

Ville de Neuville

Enfin un centre d'archives à notre disposition !

Le Centre d'archives régional de Portneuf a enfin un local; il s'agit de l'ancienne école d'ébénisterie à Deschambault. Ce centre d'archives s'adresse à toute la population de la MRC de Portneuf et il sera accessible bientôt à toutes celles et ceux qui désirent y faire des recherches. Il respectera les normes gouvernementales en matière de conservation d'archives; donc les documents qui s'y retrouveront seront transmis aux générations futures dans les meilleures conditions possibles. Vous possédez chez vous de vieux documents, archives, contrats ou lettres dont vous ne savez que faire? Pensez au Centre d'archives, car ils intéressent sans doute les historiens et les chercheurs. Il en va de même des photographies et des cartes anciennes. Pour plus d'informations :

Mme. Danielle Delisle	876-3076
M. Alain Gariépy	285-2006
M. Robert Tessier	683-4519

Soirée poésie et chansons

La Société d'histoire de Neuville invite toute la population à sa « Soirée de poésie et de chansons de la fête nationale » qui sera présentée le vendredi 23 juin, à compter de 19h30, à la bibliothèque Félicité-Angers, au 758 de la route 138 à Neuville. De plus, si vous chantez, jouez d'un instrument, récitez ou composez de la poésie et que vous avez le goût de vous produire dans une ambiance chaleureuse et conviviale, vous pouvez le faire lors de cette soirée. La seule exigence est de présenter une œuvre québécoise ou étrangère, mais qui parle du Québec. On s'informe ou on s'inscrit avant le 10 juin auprès de monsieur François Drolet au 876-2613.

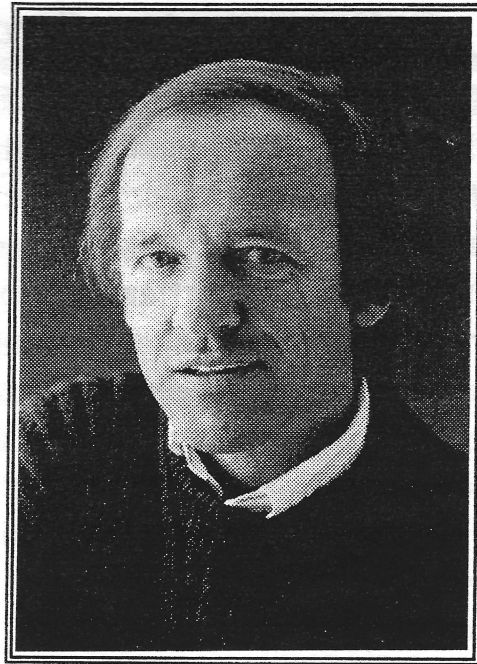
Bienvenue à tous !

Coup d'œil sur Neuville : coup d'œil sur André Latulipe.

Un Canadien errant entreprend à sa retraite une deuxième carrière soit la carrière d'un artiste peintre. Avec une formation à l'école des Beaux Arts de Québec et au Canadian School of Commercial Art, il n'y a qu'un pas à franchir pour devenir artiste peintre.

D'abord, il fut concepteur de décors à TEVEC et à Radio-Canada, ensuite décorateur pour les opéras *Lakmé*, *Mireille* et *Les pêcheurs de perles* pour la Société lyrique d'Aubigny, puis designer publicitaire commercial et institutionnel.

L'authenticité des sujets, la minutie du détail dans ses tableaux nous révèlent bien sa formation professionnelle et ses expériences ci-haut mentionnées. Tout a commencé à l'époque du bagosse (trafic illégal d'alcool sur le fleuve). André, alors jeune, à l'occasion de ses traversées clandestines entre Saint-Antoine de Tilly et Neuville, découvre les vieilles maisons qui se ressemblent d'une rive à l'autre du Saint-Laurent et développe à travers les années un attachement particulier pour ces maisons d'antan habillées au gré des saisons, de vignes, de fleurs, de neige, colorée verte, ocre, blanches ainsi que les bourgs, faubourgs, architecture, histoire et patrimoine québécois...



Présentement, André travaille à la sanguine (crayon gras de couleur rouge-rouille). Après le dessin, l'aquarelle, l'acrylique, l'écoline (colle liquide), la sérigraphie, le batik (cire utilisée sur des tissus), un médium sitôt maîtrisé, il en choisit un nouveau. Il figole, il lèche, acquiert de l'assurance, peint avec plus de spontanéité, se permet d'interpréter, même d'idéaliser ses sujets. C'est pourquoi il plaint les archéologues de demain.

Ses proches et sa famille lui servent de modèle et apportent beaucoup de dynamisme à ses tableaux. Cinquante heures de travail suffisent à peine pour réaliser ses oeuvres. De nombreuses expositions solos s'en suivent dont une au Ministère des Affaires culturelles.

Ses œuvres

- « Quiétude d'après tempête » : Premier casse-tête avec des œuvres québécoises (cinq peintres québécois); Œuvre choisie pour l'agenda des métiers d'arts du Québec
- « À Québec beau port de mer » : À l'occasion de la transat Québec Saint-Malo
- Affiche officielle pour les « Médiévales de Québec »
- « La vallée de l'espoir » : Toile de la fondation Georgette-Lavallée
- « Les écuries des Ursulines » : Reproduction pour les membres du Congrès International des Archives, Montréal 1992
- 9 aquarelles illustrant le livre du 350^e anniversaire de Saint-Augustin-de-Desmaures
- Artiste invité à l'exposition des finissants en peinture, Municipalité Lac-Saint-Charles
- « 4^e rang Saint-Apollinaire » : Toile choisie pour les artisans et artisanes du ministère des Affaires culturelles du Québec.
- Agenda « Le Vieux Québec » - Joyau du Patrimoine Mondial
- Couverture de l'Agenda « Le Palais de l'Évêché »
- « Le Jardin des Ursulines » : Lithographie pour l'Amicale des Ursulines
- « Champ-son » : Lithographie au bénéfice de l'Académie Musique Plus
- « L'enfant au devoir » : Couverture du livre « Le Temps d'Alexandre » de Robert Jasmin
- « Au cœur de Neuville » : Jumelage des villes de Poitou (France) et Neuville
- « Au jardin des Augustines » : Fondation de l'Hôtel-Dieu de Québec
- « La ruelle des Ursulines » : 350^e anniversaire de l'arrivée des Ursulines à Québec
- « Les enfants du printemps » : Levée de fonds de la fondation Georgette-Lavallée
- « Le moulin de la Chevrotière » : Œuvre choisie pour la carte de Héritage Canada
- « Cour du Petit Séminaire » : Œuvre choisie- Don du gouvernement du Québec au siège de l'Unesco à Paris
- Couverture du livre « Les filles de Caleb », de Arlette Cousture : Best-sellers de la littérature québécoise.

La réputation d'André Latulippe prend le large. Il devient vite un artiste international. Si ce coup d'œil ne vous satisfait pas, et que vous voulez vous familiariser davantage avec les œuvres de ce grand artiste, il vous faut visiter les galeries suivantes :

Galerie d'art Quatre Saisons Inc.1179, rue Saint-Jean Québec, (418) 692-0882; Galerie d'art Royale (Place Royale) 53, rue Saint-Pierre Québec, (418) 692-2244; Galerie d'art Le Bourget, 34, rue Saint-Paul, Montréal, (514) 845-2525.

Françoise Gilbert, conseillère

Commanditaires de la monographie.

Un très grand merci.

Ville de Neuville	3700,00\$
Société d'histoire de Neuville	2500,00\$
Fondation Maurice Grenier	2000,00\$
Caisse Populaire Desjardins de Neuville	1500,00\$
Roger Bertrand, député provincial de Portneuf	1000,00\$
PROMOTUEL La Portneuvienne	1000,00\$
Wilfrid Allen, St-Henri de Lévis	500,00\$
Imprimerie A. Garneau, Neuville	415,00\$
Manoir de Neuville	350,00\$
Cogeneuf	200,00\$
Plamondon Automobile, Cap-Santé	200,00\$
Pouliot L'Écuyer avocats, Pierre Mainguy	200,00\$
USITAL Canada, Neuville	200,00\$
BPR, ingénieurs-conseils	150,00\$
Covex	150,00\$
Technisol	150,00\$
Jean-Louis Demers, arpenteur	125,00\$
Accomodation Goguen, Neuville	100,00\$
Garage R. Bouffard & Fils, Neuville	100,00\$
Henri-François Gautrin, député de Verdun	100,00\$
Marché Richelieu La Marina, Neuville	100,00\$
Re/Max Duplessis, David Gagnon, Neuville	100,00\$
Dépanneur Gaz-Bar SBL, Neuville	50,00\$
Drouin & Desroches, ingénieurs	50,00\$
Gilles Rochette, excavation, Neuville	50,00\$
Pièces d'Autos Lamothe, Neuville	50,00\$
Quincaillerie Neuville	50,00\$
Gaz & Soudure Neuville	25,00\$
Jacques Godin, pharmacien, Neuville	25,00\$
Préverco, Neuville	25,00\$
Québec Tel.	25,00\$
Isa Brochu, notaire et conseillère juridique, Neuville	20,00\$
Les Carrelages Portneuf, Neuville	20,00\$
Marcel Dancause, Agent Immobilier	20,00\$

Pensons à eux lors de nos travaux et achats!

Derrière la monographie... des passionnés

Derrière un projet d'envergure telle une monographie de paroisse, il y a énormément de personnes impliquées bénévolement. C'est ce que nous avons découvert en discutant avec les deux auteurs et les précieux collaborateurs de cet ouvrage qui paraîtra comme prévu à l'été 2000. Chapeauté par la Société d'histoire de Neuville, le comité de la monographie s'est mis en marche officiellement en décembre 1997 et était formé des trois auteurs: messieurs Marc Rouleau, Rémi Morissette et Henri François Gautrin. Ce dernier est malheureusement décédé, il y a maintenant un an, privant ainsi la Société d'histoire d'un généreux collaborateur. Malgré tout, le projet et les bénévoles filent à toute allure pour respecter les échéanciers fixés dès le départ. Voyons maintenant ensemble comment ces bénévoles et passionnés d'histoire ont travaillé d'arrache-pied pour vous préparer un ouvrage intéressant et de qualité.

La section historique

La monographie se divise en deux parties. La première partie consiste à tracer le portrait historique de Neuville du début de la colonie jusqu'à aujourd'hui. Monsieur Marc Rouleau en est l'auteur. Le personnage est connu: natif de Neuville, il s'y installe définitivement en 1968 et s'implique rapidement dans la communauté entre autre comme conseiller municipal, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. D'ailleurs, il est l'instigateur du premier règlement d'urbanisme à Neuville dont le but principal était la protection du patrimoine bâti. Au cours de sa carrière professionnelle, M. Rouleau sera Directeur général du Conseil de développement du Québec métropolitain ainsi que du Conseil régional de développement de la région 03. Il est aussi nommé en 1979 commissaire à la Commission de la protection du territoire agricole. Passionné d'histoire en général, il possède une bibliothèque personnelle impressionnante qui traduit bien son goût pour cette discipline depuis près de quarante ans ainsi qu'une collection de photos gigantesque. Cet homme est considéré comme l'historien de Neuville depuis fort longtemps, puisqu'il a déjà publié deux ouvrages importants sur le terrier de Neuville et la construction navale à Québec et à Neuville. De plus, il rédige, depuis quinze ans, un article sur l'histoire de Neuville à tous les mois dans le Soleil Brillant. Son travail pour la monographie a consisté essentiellement à ramasser et organiser toutes les données qu'il avait déjà recueillies depuis de nombreuses années sur des sujets aussi divers que l'évolution de la seigneurie, les curés de Neuville, l'agriculture, les écoles, les différents métiers, etc. Ses textes sont en très grande partie déjà écrits, mais il reste à rassembler les données les plus récentes, étonnement, celles qui semblent le plus difficile à obtenir, nous a-t-il confié. La monographie l'a occupé quatre à cinq jours par semaine pour un minimum de quatre heures par jour depuis plus d'un an. Pourtant retraité depuis 1996, il demeure très actif à tous les jours. Nous lui devons une fière chandelle pour tout le travail accompli depuis toutes ces années et le remercions chaleureusement de partager ses connaissances sur Neuville avec toute la communauté neuvilloise.

La section généalogique

La deuxième partie de la monographie consiste à retracer les origines familiales (généalogie) et recueillir des données historiques sur les ancêtres de chaque famille de Neuville. Cette masse de travail

est assumé par l'auteur, Rémi Morissette. Cet homme, natif de Cap-Santé, s'installe définitivement à Neuville en 1969. Sa formation en commerce et en pédagogie l'amène à exercer, au fil des ans, le métier d'enseignant, de directeur d'école puis de Président du syndicat des enseignants. Il termine, en 1996, sa carrière professionnelle comme conseiller en relation de travail à la C.E.Q.. Il pratique sa passion de la généalogie depuis fort longtemps et a déjà publié un livre de 700 pages en 1984, intitulé *Les vieilles familles de Neuville*. De plus, lui aussi possède une bibliothèque impressionnante et une collection de photos et d'articles de journaux lui permettant de publier la partie de la monographie sur les familles de Neuville. Il nous a même raconté qu'il avait arrêté de fumer en 1982 pour compléter sa collection de livres déjà impressionnante. Ainsi, il peut travailler en grande partie à la maison. Les principaux ouvrages auxquels il fait référence pour retracer les arbres généalogiques sont les répertoires de mariages (il en possède au-delà de 300, ce qui constitue près de 50% de ses ouvrages de référence), les recherches en démographie de l'Université de Montréal, l'ensemble des Bulletins de recherches historiques et les rapports de l'archiviste du Québec, pour ne nommer que ceux-là. Son travail est donc scrupuleusement documenté et, depuis près d'un an, un collaborateur précieux et aussi passionné de généalogie vient lui donner un coup de main tous les jeudis, comme un rituel... Il s'agit de nul autre que monsieur Yves Raymond, bien connu pour son poste de secrétaire-trésorier à la Ville de Neuville depuis 1978. Ce dernier vient vérifier et valider les dates, ce qui démontre le souci du travail bien fait de ces deux hommes.

Le financement

En plus de l'aspect généalogique du livre, Messieurs Morissette et Raymond se sont partagés la lourde tâche du comité de financement de la monographie. Ils ont ensemble établi la liste des entreprises, commerces et services de Neuville et sont allés, chacun de leur côté, les rencontrer et expliquer le projet de la monographie. L'objectif de 10 000\$ a été dépassé de 3 705\$ pour une levée de fonds totale de 13 705\$, provenant presque entièrement des entreprises, commerces et organismes de Neuville ou faisant affaire avec la Ville de Neuville. Un deuxième objectif du comité de financement consistait à vendre la monographie sous forme de pré-vente. La population a donc été appelée à collaborer et a répondu au-delà de nos espérances, avec à ce jour 385 exemplaires vendus, dont 100 achetés par la Ville de Neuville. Le comité de financement avait aussi des objectifs de soutien financier des instances gouvernementales. Le refus du Ministère de la Culture et des Communications obligera nos deux braves à refaire une tournée des mécènes pour combler le manque à gagner. Au niveau fédéral, la Société d'histoire attend toujours une réponse du programme Partenariat du millénaire. C'est principalement monsieur Pierre Viens qui a consacré plusieurs heures afin de bien préparer le dossier d'aide financière de la monographie. Il a été assisté, à l'occasion, par le trésorier de la Société, Rémi Morissette. Une fois de plus, nous nous permettons de souligner le travail de monsieur Yves Raymond et Rémi Morissette qui n'ont évidemment jamais compté leur temps bénévole pour permettre que le projet de la monographie se réalise et soit digne d'intérêt. Sincèrement merci!

La mise en page et la cueillette des photos

Il nous reste à vous parler de deux précieux collaborateurs qui ont également apporté une aide inestimable pour la monographie. En premier lieu, nous souhaitons vous parler du comité de photos, présidé par Madeleine Dubuc et supervisé par Rémi Morissette. Ce comité était chargé de contacter entre 300 et 400 familles de Neuville afin de recueillir des photos anciennes et actuelles. Madame Dubuc a rassemblé derrière elle six bénévoles qui ont ratissé la municipalité et obtenu ainsi une

cueillette totalisant entre 800 et 1000 photos. Ces bénévoles sont Lucille Jacques-Béland, Thérèse Alain, Jacques Noreau, Louis Jobin, Fernande Lavallée, Jacques Rochette et Annette Gingras. À vous tous, ainsi qu'à Madame Dubuc, un merci très cordial.

En deuxième lieu, nous voulons vous entretenir sur un membre récent du conseil d'administration de la Société d'histoire qui s'est impliqué dans le projet de la monographie. Il s'agit de monsieur Pierre Viens, installé à Neuville que depuis trois ans et concepteur du site Web de Neuville. Médecin, enseignant et chercheur de métier, il est retraité de l'Université Laval depuis deux ans. Un de ses passe-temps favoris est donc l'informatique et il a su faire profiter de ses talents au projet de la monographie en assumant la lourde tâche de la mise en page de l'ouvrage en question. Il s'agit nul doute d'un travail requérant une minutie sans bornes. Monsieur Viens est un modèle d'homme structuré qui a établi, à l'aide de messieurs Morissette et Rouleau, une méthode de travail qui assurera, en bout de ligne, des épreuves destinées à l'imprimeur contenant évidemment le moins d'erreur possible. Parmi ses tâches, il assume la saisie des photos, cartes et légendes et contrôle la saisie des textes et la correction. Soulignons également la participation de ceux qui ont retranscrit et corrigé les textes sur support électronique. Il s'agit de René et Yvon Delisle, Renée E. Duranceau, Françoise Germain, Diane Michaud et Carmen Couture, pour la correction; Sylvie Desroches, pour la transcription du texte historique; et Pauline Warren, pour la transcription en relecture. À vous tous, merci! Pour ce qui est de monsieur Viens, son travail est loin d'être terminé puisque c'est lui qui assumera le montage final du livre, ce qui l'occupera, sans exagérer, pendant environ trois mois à temps plein. À vous aussi, monsieur Viens, amicalement merci !

Nous avons sans aucun doute oublié des personnes, nous nous en excusons à l'avance et nous tenons à vous dire que la Société d'histoire apprécie le temps que vous avez offert pour mener à bien le projet de la monographie sur Neuville. Nous espérons aussi que vous avez découvert, tout comme nous, tout le temps et l'énergie que ces passionnés d'histoire ont consacré pour permettre à un grand nombre de personnes de feuilleter un livre intéressant, de qualité, illustré abondamment et peut-être même émouvant pour certains d'entre vous. Si vous n'avez pas fait l'acquisition de votre monographie sur Neuville, il est toujours temps de le faire en contactant la Ville de Neuville. Cette oeuvre inestimable constituera un précieux héritage aux futures générations.

À tous ces bénévoles, simplement MERCI !

Marie-Claude Taillon, conseillère

**N'oubliez pas de
renouveler votre carte de
membre le plus tôt
possible**

Il y 93 ans, le 29 août... il s'écrase!

Une famille Hardy très éprouvée...

Il y a 16 ans, le journal¹ de Québec fait la manchette avec ce rappel, mais ne parle pas spécifiquement des Hardy décédés. Oui, je veux parler du pont de Québec qui s'écrase le 29 août 1907. Cette tragédie qui coûte la vie à quatre hommes Hardy qui demeurent dans les paroisses de St-Romuald et New-Liverpool (aujourd'hui Saint-Romuald). Puisque les photos valent mille mots, voyez par vous-mêmes l'immense amas de ferraille tordue dont il a fallu débayer le fleuve avant de recommencer pour construire le pont de Québec que nous connaissons. Les plus

âgés s'en souviennent. L'effondrement du pont de Québec en 1907 entraîne 82 personnes dans la mort. Même après 92 ans, l'événement demeure ce qu'il y a eu de plus tragique pour la région de Québec. En un instant, vers 17 heures 37, l'après-midi du 29 août, la structure sud du pont de Québec s'écrase dans les eaux. Le bruit est terrible et se fait entendre à plusieurs milles à la ronde. Le sol est ébranlé comme par les secousses d'un grand tremblement de terre dont on ressentit les effets jusqu'à Lévis². La nouvelle de la chute du pont se répand comme une traînée de poudre. La stupeur et l'incrédulité demeurent

les premières réactions, mais la réalité fait bientôt place à la douleur de la perte d'un proche, à la démesure des effusions. A 19 heures, trois cents femmes et enfants bloquent

complètement la circulation sur le pont Garneau qui traverse la rivière Chaudière à son embouchure. Les secours s'organisent. Sur la centaine d'ouvriers qui s'affairent sur le pont au moment de la catastrophe, seulement quatre ou cinq

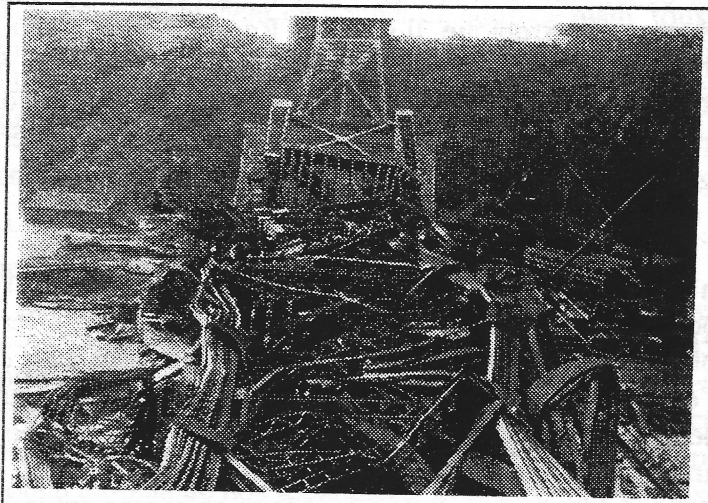


Photo prise à partir du pilier principal, montre une vue générale de l'état du pont après l'écoulement (Photo St. Lawrence Bridge Co.)

survivent. On peut voir les bras et les jambes de trois cadavres écrasés sous les blocs de fer impossibles à remuer. Un groupe de curieux trouve même sur le rivage, un coeur humain très bien conservé avec quelques lambeaux de chair attachés aux parois. Un cadavre est retiré des décombres avec la langue presque entièrement sortie de la tête. Un des camarades la lui tranche avec son couteau et va l'enterrer à quelques arpents du désastre. Autour des débris, des groupes de travailleurs vont et viennent, cherchant à la lueur de faibles lumières, à découvrir quelques unes des victimes. Pour tirer des débris leurs camarades,

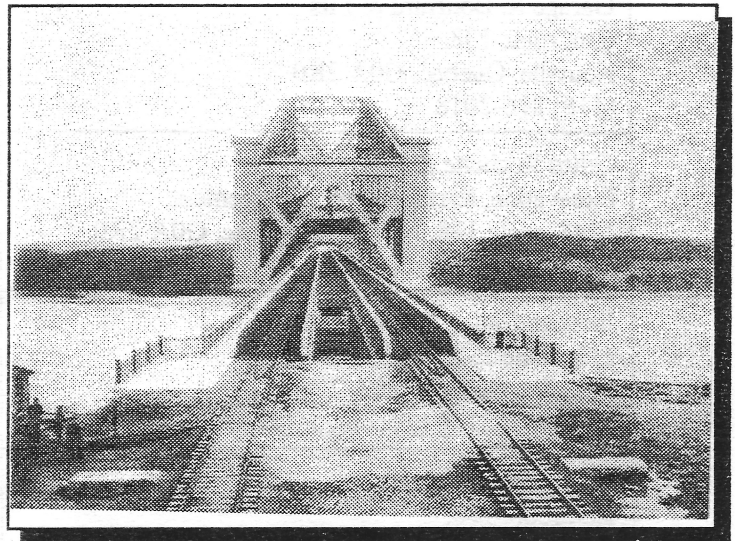
des ouvriers doivent scier plusieurs barres de fer, arracher même des rivets. Dès qu'ils découvrent un cadavre, ils se fraient un chemin à travers les débris et le transportent à la cabane des travailleurs qui sert de morgue improvisée, puis ils vont à la recherche d'un autre. Nous pourrions continuer la description du sauvetage pendant encore plusieurs pages. Vers 18 heures 30, le maître de poste de Caughnawaga reçoit le message téléphonique l'informant du désastre. Parmi les meilleurs experts dans la construction de pont, il y a une cinquantaine d'indiens de Caughnawaga qui travaillaient au pont de Québec. Une trentaine d'indiens ont péri. Parmi les victimes, Victor Hardy, 46 ans, marié; Philip Hardy, 20 ans, fils de Théophile et neveu de Victor, célibataire et Michel Hardy, 39 ans, fils de Louis et neveu de Victor et James dit Jimmy Hardy marié, 35 ans, également fils de Louis et neveu de Victor. Pour ajouter au malheur de cette famille, en 1936, Honoré Hardy, fils d'Eusèbe Hardy et neveu de Victor, perd également la vie en faisant une chute en bas du pont de Québec alors qu'il était en train de le peindre. Finalement ajoutons à cette liste, le nom de Joseph-Georges-Jules Hardy qui est le seul accidenté³ lors de la construction du pont de l'Île d'Orléans. Ce dernier est le fils de Théophile Hardy et frère de Philip, qui a perdu la vie dans la tragédie du pont de Québec, et est aussi le père de Jules Hardy demeurant à St-Patrice de Beauvillage.

Un jeune Hardy, membre de la famille qui y laisse quatre vies, échappe à la mort par miracle lors de l'écrasement du pont. Il se tient au-dessus de la structure quand celle-ci s'affaisse, et il a juste le temps de faire un bond de côté quand une énorme pièce tombe à l'endroit même où il se tenait quelques instants auparavant.

Lors du service funèbre des victimes du pont, à Saint-Romuald, le 2 septembre 1907, outre les personnalités du temps, tel le premier ministre du Québec, Sir Lomer Gouin, sont

présents les membres du conseil municipal où un Hardy est aussi conseiller, soit Joseph dit Jos Hardy.

Dans l'organigramme de la St-Lawrence Bridge Co. Limited, on y trouve aussi le nom d'un monsieur R. Hardy, dit «foremen» du superintendant de l'érection du pont ayant une

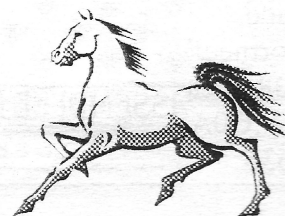


Le Pont de Québec est au départ, un pont pour faire traverser les trains du sud au nord et vice versa.

quarantaine d'hommes à sa charge. C'est d'ailleurs l'une des seules cinq personnes à consonnance française sur la soixantaine dont les noms sont inscrits sur l'organigramme de la compagnie pour la construction du pont.

Rémi Morissette.

- 1- Journal de Québec, 29 août 1984, par François Bourque.
- 2- Une merveille du Monde, le Pont de Québec, Michel L'Hébreux, Les Éditions Laliberté, 1986.
- 3- Information fournie par Jules Hardy.



Membres associés

Ce bulletin est édité à plus de 300 exemplaires

Accommodation Goguen 912, route 138, Neuville, Québec, G0A 2R0 (418) 876-2733	Auberge La Maison de Grand-Mère 1208, route 138, Neuville, Québec, G0A 2R0 (418) 876-2395
Caisse Populaire Desjardins de Neuville, 757, rue des Érables, Neuville, Québec, G0A 2R0 (418) 876-2838	Dépanneur Gaz Bar S.B.L. 1220, route 138, Neuville, Québec, G0A 2R0 (418) 876-2396
Garage R. Bouffard & Fils 636, route 138, Neuville, Québec, G0A 2R0 (418) 876-2018	Gaz & Soudure Neuville, 1528, route 138, Neuville, Québec, G0A 2R0 (418) 876-2633
Gilles Rochette & Fils Excavation, terrassement, déneigement, 1243, route 138, Neuville, Québec, G0A 2R0 (418) 876-2880	Imprimerie A. Garneau Inc., 456, route 138, Neuville, Québec, G0A 2R0 (418) 876-2475
Jacques Godin, Pharmacien, 278, route 138, local 140, Neuville, Québec, G0A 2R0 (418) 876-2728 télécopieur (418) 876-2791	Pièces d'Autos Lamothe Enr., 949, route 365, Neuville, Québec, G0A 2R0 (418) 876-3220
Plamondon Aotomobile 125, route 138, Cap-Santé, Québec, G0A 2R0 (418) 285-3311	Promotuel La Portneuvienne, cie Assurance, 278, route 138, Neuville, Québec, G0A 2R0 (418) 876-3010
Le Marché d'Alimentation La Marina, 598, route 138, Neuville, Québec, G0A 2R0 (418) 876-2161	Les Carrelages Portneuf, 1165, rue Vauquelin, Neuville, Québec, G0A 2R0 (418) 876-2054
Le Manoir de Neuville 469, route 138, Neuville, Québec, G0A 2R0 (418) 876-2424	Québec-Tel, 555, Première Avenue, Parc Industriel, Sainte-Marie, Québec, G6E 3B2 (418) 387-8730 Donnacona (418) 285-2822
Quincaillerie Neuville, 206, rue de l'Église, Neuville, Québec, G0A 2R0 (418) 876-2626	Re/Max Duplessis David Gagnon, 882, route 138, Neuville, Québec, G0A 2R0 (418) 876-2222
Roger Bertrand, Député de Portneuf, 278, route 138, local Neuville, Qué., G0A (418) 876-3636	Usital Canada Inc., 1189, route 138, Neuville, Québec, G0A 2R0 (418) 876-2777 télécopieur (418) 876-2346

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC